

**Messe radio depuis l'église Saint-Géry  
à Braine-le-Comte  
(Diocèse de Tournai)**

**Le 19 juin 2016**

**12<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire**

**Lectures: Za 12, 10-11a; 13, 1 – Ps 62 – Ga 3, 26-29 – Lc 9, 18-24**

Frères et Sœurs,

En ce 12<sup>e</sup> dimanche, nous faisons un grand saut en avant par rapport à dimanche dernier, en passant presque tout le chapitre 8 dans l'évangile de Luc. Après les paraboles, les miracles, l'envoi des douze et la multiplication des pains et l'insistance typique de Luc sur le thème de la foi qui sauve (rappelons-nous les paroles de Jésus à la femme pécheresse: "*Ta foi t'a sauvée; va en paix!*"), nous abordons aujourd'hui une autre insistance de Luc, celle de l'identité de Jésus, qui rejoint l'insistance majeure de Marc, mais avec quelques particularités. Retenons-en trois: Jésus provoque d'abord la confession des disciples après avoir prié; il exprime ensuite beaucoup plus clairement pourquoi les disciples ne peuvent pas dire qui est le Christ; et enfin, alors que Pierre fait de vifs reproches à Jésus en aparté dans l'évangile de Marc, Luc présente directement Jésus s'adressant ouvertement à tous comme pour souligner encore mieux les conséquences de ses paroles pour le disciple.

Voyons comment Jésus provoque la confession des disciples.

"En ce jour-là, Jésus était en prière à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea." Silence, solitude, prière. C'est un moment privilégié d'une grande intimité et d'une grande vérité, c'est une heure importante toute remplie d'amitié et de simplicité, et en même temps imprégnée d'un profond climat de prière. C'est dans ce contexte que Jésus pose la question, celle dont tout va dépendre: la foi, les choix, la vie. Il le fait comme souvent avec précaution dans une approche progressive en deux temps. D'abord une question innocente, neutre, qui n'implique pas celui qui répond: "*Aux dires des foules, qui suis-je?*" Question ensuite plus intime et personnelle: "*Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?*" Et toi, ici présent aujourd'hui ou là derrière la radio, pour toi, qui suis-je? Jésus, maître en humanité, ne donne pas de leçons, il n'impose pas une réponse toute faite, il te conduit avec délicatesse à chercher, à creuser au-dedans de toi-même. Il n'endoctrine personne mais, au contraire, il stimule la recherche. Et il t'amène ainsi à renaître. Alors, il est inutile de remonter à Elie ou à un autre grand prophète ancien parce qu'en Jésus, il y a au présent des paroles jamais entendues, des gestes jamais vus, une main qui te prend les tripes et te fait accoucher, accoucher une vie plus grande, plus belle. Et c'est Pierre qui répond pour tous avec son tempérament généreux et fougueux: "*Tu es le Christ, le Messie de Dieu.*" Tu es sa parole, son projet, son bras, son cœur!

Et puis, il y a le silence à garder un moment, jusqu'à ce que tout soit accompli.

La réaction de Jésus surprend: "Jésus, avec autorité, leur défendit vivement de le dire à quelqu'un." Avec autorité parce que le risque était grand d'annoncer un faux prophète qui ne correspondait pas à Jésus. C'est que le visage de Jésus n'était pas encore complètement dévoilé, vraiment révélé. "Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite." Dieu est passion, passion d'amour, une passion qui va jusqu'à se sacrifier soi-même, une passion qu'aucune tombe ne peut emprisonner.

Enfin, ces paroles ont des conséquences pour le disciple que je suis.

Et Jésus d'ajouter: "*Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive.*" Suivre Jésus équivaut à faire avancer son projet, mais chacun parcourant sa propre route, en homme et femme libre et créateur, avec ses talents et ses faiblesses. A chacun son propre chemin, c'est-à-dire original, personnel, différent de tous, à tracer et non pas déjà tout tracé. De fait, écoute bien: Jésus ne dit pas "qu'il prenne ma croix", mais "SA croix", chacun la sienne; comme l'écrivait Jacques Maritain, "les chrétiens ne sont pas des ouvriers aux ordres d'un patron, mais des artistes sous l'inspiration de l'Esprit Saint". Dans la première lecture tirée du livre de Zacharie, ainsi parle le Seigneur: "*Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication. Ils regarderont vers moi.*" L'Esprit du Seigneur me fait regarder vers lui qui a tout fait pour moi. Les chrétiens, eux que le baptême a unis au Christ (2<sup>e</sup> lecture tirée de la lettre aux Galates) regardent ainsi dans la même direction; tous engagés avec créativité, guidés par l'Esprit Saint dans un rêve commun tout à fait réalisable: il est possible pour tous de mieux vivre et c'est le Christ qui possède la clé de cette vie. Son projet n'est pas un cortège d'humanité courbée sous une forêt de croix écrasantes, mais une caravane qui avance sous le soleil vers la plénitude de la vie. Il n'est pas venu nous écraser, nous dominer, nous exploiter. Il est venu nous relever, nous libérer, nous redonner vie. Une vie qui a un prix certes élevé, de lutte, d'engagement, de partage. Mais une vie qui a malgré tout un bon prix, qui vaut la peine, qui est au fond très doux; parce que la maman oublie l'angoisse et la douleur de l'accouchement en admirant le sourire de l'enfant qu'elle vient de mettre au monde ou encore parce que, comme le disait souvent un de mes amis dans ce raccourci saisissant: "*le prix s'oublie, mais la qualité reste!*" Car le troisième jour, il ressuscitera! Amen.

*Abbé Giorgio Tesolin  
Vicaire épiscopal de Tournai*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :**  
**« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB**  
**Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**